

Des limites pour les aider à grandir

Pour diverses raisons, certains parents ont du mal à imposer des règles et limites à leurs enfants. Le slogan des années 60 par exemple, «il est interdit d'interdire», a fait des dégâts sur des bambins qui sont aujourd'hui parents et reproduisent le même schéma sur leur progéniture. Un défaut du «non» qui rend l'enfant ingérable en milieu scolaire, puis incapable plus tard de s'adapter à la société.



Selon l'Office National de l'Enfance, les travailleurs de terrain attirent l'attention aujourd'hui sur quatre symptômes préoccupants: la précarité des conditions de vie, l'isolement familial, l'existence de situations de vulnérabilités psychosociales mais également un manque de limites imposées aux enfants. Ce dernier point est crucial et se retrouve dans différentes familles, sans distinction socio-économique. Ce manque de limites s'observe dans deux types de cas: celui des parents qui, dans une société où il existe de moins en moins de repères stables et où chaque famille doit se constituer un cadre propre, n'arrivent pas à imposer leur autorité au quotidien et les cas où le manque de limites est un choix assumé. Dans ce deuxième cas de figure, très souvent, les parents ont eux-mêmes manqué de limites dans leur éducation ou au contraire ont été trop brimés et fonctionnent dans le schéma inverse.

Ceux qui choisissent sciemment de ne pas limiter leur progéniture sont les cas les plus difficiles à gérer en milieu

scolaire, comme l'explique la psychologue et psychothérapeute Antoinette de Mol: «J'ai entendu des parents interdire à des professeurs de dire non à leur enfant. Vous vous imaginez dans quelle situation ils se retrouvent alors? Ces 'enfants-roi' sont souvent turbulents, ne respectent pas le matériel, se servent dans les affaires des autres, ne respectent pas le travail des camarades...» Difficile alors pour le professeur d'imposer des règles en classe et de les faire respecter, une des tâches qu'ils doivent accomplir mais qui reste secondaire par rapport au rôle des parents.

«En aucun cas le professeur ne doit se substituer aux parents», insiste la thérapeute.

L'«enfant-roi» dans l'insécurité

Ces enfants turbulents à qui on n'impose aucune limite à la maison sont en fait en souffrance. «C'est une dérive de mai 68, certains pensent qu'on bride l'enfant en lui mettant des limites mais en fait c'est l'inverse, s'il n'en a pas, il est dans l'insécurité. Un enfant, c'est comme de l'eau que l'on

mite», métaphorise Antoinette de Mol, qui précise aussi qu'à l'inverse, trop de limites ou de «mauvaises» limites sont également néfastes pour l'enfant. «Les enfants trop limités sont en général effacés, suiveurs, discrets, mais également en souffrance. Et ceux à qui l'on impose des limites injustes ou incompréhensibles également. Par exemple, lorsque les règles sont injustement différentes pour les membres d'une même fratrie.»

À chacun ses limites

S'il est clairement reconnu qu'au contraire de la brimer les limites éducatives jouent un rôle central dans le développement de la personnalité, il faut bien définir ces limites. Dans chaque famille, les règles sont différentes et aucune méthode précise n'est meilleure qu'une autre tant

que l'on écoute le bon sens et que l'on connaisse son enfant et ses besoins. «Chaque famille mettra ses propres règles en fonction de ses convictions et de l'âge et du caractère de ses enfants. Parler avec eux, communiquer, est sans conteste le meilleur moyen pour pouvoir se rendre compte de leur évolution, de leurs préoccupations et angoisses et ainsi leur offrir les justes limites et libertés», explique la thérapeute qui propose des ateliers destinés aux parents désirant justement qu'on les aiguille pour donner des repères équilibrés au sein de leur famille. «Un des premiers exercices que je propose aux parents qui viennent me voir c'est de remettre en question leur propre éducation pour qu'ils se demandent si reproduire celle-ci sur leurs propres enfants est la meilleure chose à faire. Car la société évolue, les mœurs aussi, ainsi que les attentes que l'on a par rapport aux enfants.»

«J'ai entendu des parents interdire à des professeurs de dire non à leur enfant»

Ces derniers doivent bien sûr préparer le terrain à la maison.

verse sur le sol, elle va s'étendre jusqu'à ce qu'elle trouve une li-

Savoir vivre en société

Et puisque l'école est une société en miniature, il va de soi qu'un enfant qui aura des difficultés de socialisation à ce moment de sa vie aura probablement des difficultés à vivre en société. «Quand on est élevé sans limites, on a tendance à devenir agressif envers les autres parce qu'on est égoïste et qu'on se croit tout permis. À l'école, nous conseillons aux parents de mettre avant tout des règles de respect, de son voisin d'abord, c'est la base.» À partir d'un an, un an et demi, le parent peut donc commencer à expliquer à son petit que sa liberté s'arrête là où celle des autres commence.

Lucie Hage

/// www.ateliertransactionnel.org

Prochains ateliers
les 20 et 21 septembre 2014

Parrot MINIDRONES

La nouvelle génération de robots connectés

Jumping Sumo
Roulez et sautez !



Rolling Spider
Volez et roulez !



www.parrot.com

FreeFlight 3 disponible gratuitement | Télécharger sur l'App Store | Disponible sur Google Play | SMARTPHONE CONTROL

App Store et le service mark d'Apple Inc. Android et Google Play sont des marques déposées de Google Inc. Parrot et le logo Parrot sont des marques enregistrées de Parrot SA en France et dans d'autres pays. Toutes les autres marques mentionnées dans le présent document sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. Tous droits réservés. Les vidéos, téléchargement et distribution de ce contenu sont strictement interdits sans autorisation écrite de Parrot SA. La qualité de l'impression 2010 Paris - NCL PARIS 324 543 496